

Chuyện bằng tranh vẽ: cổ tích, lịch - sử, Phieu - lưu, Khoa - học

Ho
Piee
Indoch
91

V. O C O C

Chuyện cổ tích

LA DÉESEE GRENOUILLE

Légende Annamite

Chủ trương
PHẠM - CAO - CÙNG

MAILINH XUAT-BAN

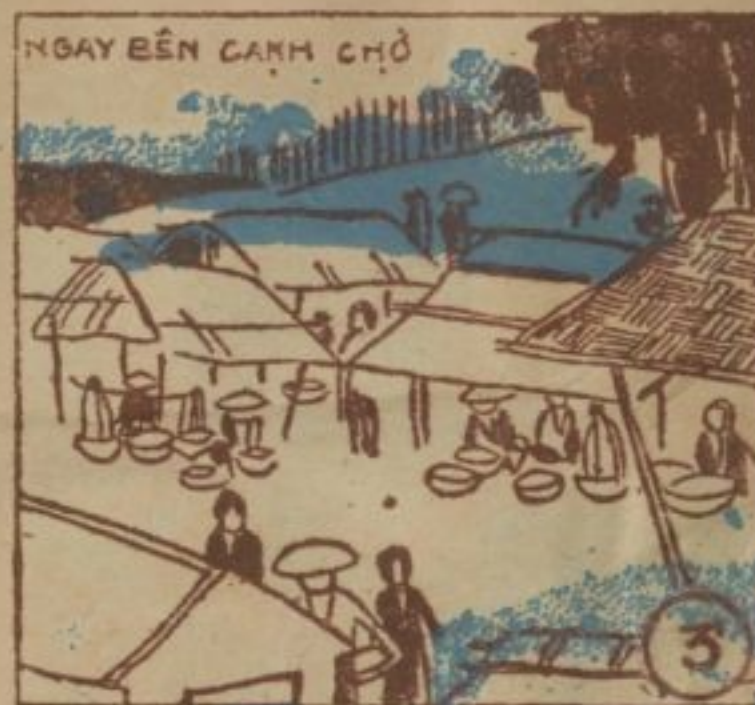
Tranh vẽ
TẠ - THỐC - BÌNH



Autrefois, au bord du Fleuve Rouge..



...Hoà Xương, un riche village.



Tout près du marché..



...Au bord d'un étang, une pauvre paillote.



Il est tard ; au marché, tout est vide et désert ..



...Mais du côté de l'étang .

Octobre
1942

HISTOIRE COMPLETE EN IMAGES
Edition Mailinh 2: Rue des Pipexhanoi

GIÁ BÀN
0,45



On entend encore quelqu'un en train d'apprendre sa leçon. La voix. Le sage Confucius a dit...



N'ayant point de lampe, il doit se servir des baguettes d'en-cens pour éclairer chaque mot.



De temps à autre, il lève sa ligne de pêche.



La lune se lève peu à peu et éclaire...



Lê-Tâm...



Un étudiant pauvre mais laborieux.



Lê-Tâm. — Hélas, depuis la tombée de la nuit, je n'ai pu capturer que deux petits poissons!



Floc! Le fouettement d'une queue dans l'eau...



Lê-Tâm. — Phôi! Thôi! que j'attrape un gros poisson!



Khả quá!
được con
thì đừng
lơ đi
chắc!

Lê Tâm. — Quel malheur! A quoi me sert cette grenouille!



NHƯNG TÂM VẬY GIẾT CỐC
LÀ LOẠI CÓ ÍCH

Thà cho may
cơm phước!

Pourtant, Tâm sait que la grenouille est un animal utile.
Lê Tâm. — Va, tu es libre! Pour ton bonheur!



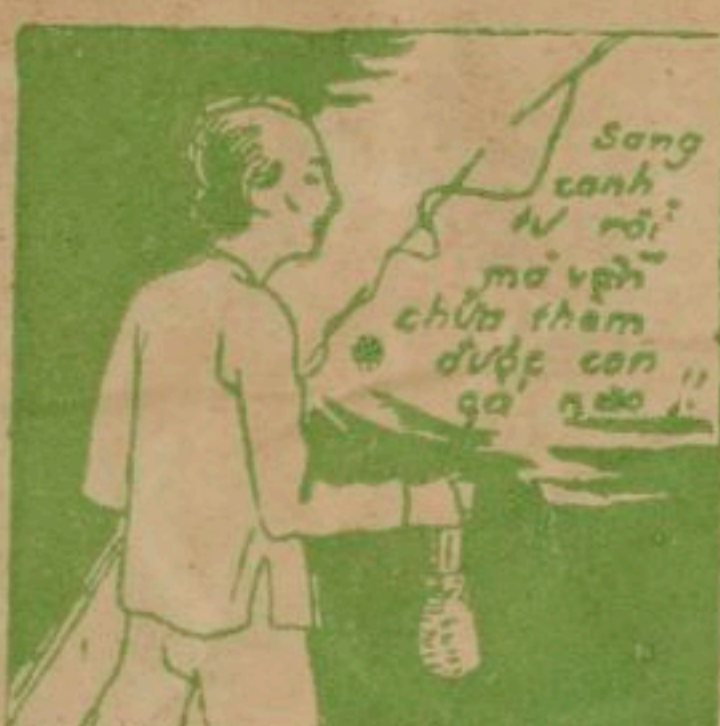
TRÔNG ĐIỂM
CÁNH HAY, QUA
CÁNH KHÁC.

Cependant, au mirador, le tambour marque régulièrement les veillées.



TRĂNG LẮN
DẦN

Et la lune décline à l'horizon.



Sang
cánh
vù rồi
mà vớt
chộp thêm
được con
gà náo!

Lê Tâm. — Bah! C'est déjà la quatrième veillée, et je n'ai aucun autre poisson!



TÂM VỪA ĐỊNH TRỞ VÀO NHÀ
THÌ VẮNG NGHE NHƯ CÓ TIẾNG
NGƯỜI MỜI

Tâm s'apprête à rentrer chez lui, lorsqu'il croit entendre vaguement une voix humaine.



Câu đừng
lo. mai đi
chợ sớm
sẽ tiền

De l'étang, en effet une voix lui dit: « Ne vous inquiétez de rien, demain, allez au marché, et vous aurez de l'argent. »



CÓ TIẾNG, MÀ KHÔNG THẤY NGƯỜI
TÂM HOANG LỘT CHAY
VÀO NHÀ

Une voix, mais personne n'est là. Apeuré, Tâm rentre chez lui à pas précipités.



Con đây
v. cánh này
rồi mà
chứa đi
ngủ

Thưa mẹ
mời... cánh
hỏi!

La mère de Tâm. — C'est toi, mon enfant? A quelle veillée sommes nous? Dis-donc! Tu ne dors pas?

Tâm. — Maman, c'est... la deuxième veillée!

Créage 5000 exp.
Hanoi le 28/10/42
P.M. 2
Vaf



La mère. — C'est tard, va te coucher. As-tu attrapé beaucoup de poissons?
Tâm. — Beaucoup, maman.



Déjà, l'aube s'illumine...



Tâm se prépare à aller au marché.
La mère. — Sur le prix de vente des poissons, prends quelque argent, achète moi un paquet de médicament, un seul...



...et avec le reste, achète de l'étoffe pour te faire confectionner un nouvel habit, mon enfant!



Tâm. — Ces deux petits poissons ne me permettront, au plus heureux hasard, d'acheter qu'un seul paquet de médicament.



Tâm. — Mais qu'importe! Pourvu que demain ait des médicaments à prendre.



Le marché devient de plus en plus animé.



Voyant Tâm, des villageois chuchotaient.
L'un dit. — Il est bien à plaindre, lui, un étudiant, qui doit faire le commerce au marché!



L'autre. — Sa mère malade n'a pu venir au marché, il va quelques jours.
Un autre. — Tâm est vraiment un bon fils!



Apercevant une jeune fille qui s'avance vers lui Tâm, honteux tourne la tête.



Mademoiselle Hoa la fille aimée d'un Chef de canton, le plus riche du village



Hoa. Ah! Tâm, vous vendez des poissons?



Hoa. — Ces poissons sont petits mais frais. Je les achète tous!
Tâm. — Oui vous pouvez les avoir à n'importe quel prix



Hoà sort son argent de sa poche et par mégarde laisse tomber un petit sac.



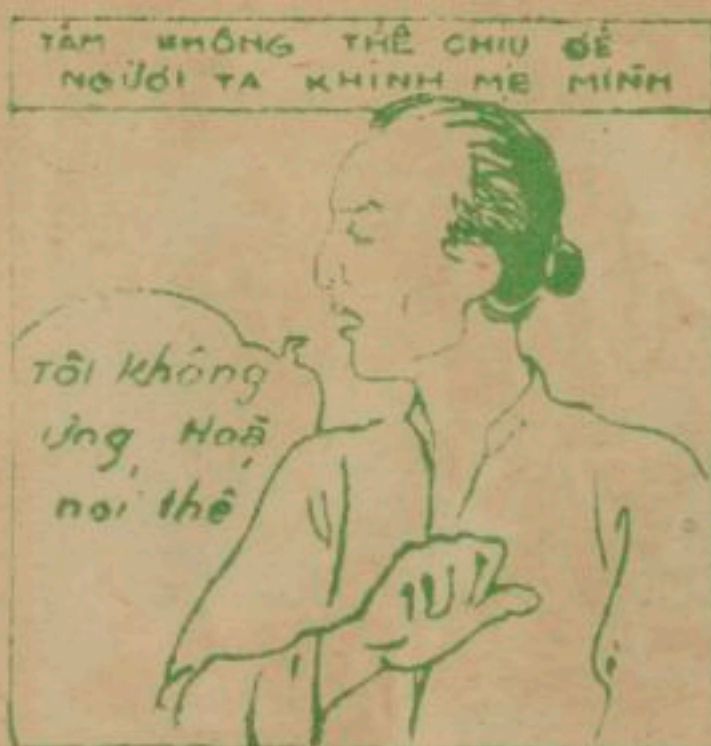
Tâm. — Quel est ce sac?



Tâm n'est pas de ceux qui s'emparent des biens d'autrui.
Tâm — Ce sac doit appartenir à Melle. Hoa



La camarade. — Chut ! Tâm !
Hoà. — Taut pis !



Tâm ne peut se résigner à laisser une autre mépriser sa mère
Tâm. — Hoà, je n'aime pas que tu parles de cette façon !



Hoà. — Je parle de ma bouche. Personne n'a le droit de m'en empêcher.
Tâm. — Mais, ne seras-tu pas ma femme, Hoà ?



La camarade. — Assez ! Je vous en supplie tous les deux !
Hoà. — Aie ! Il croit que j'ai besoin de l'épouser !



Après cet incident, quelle tristesse pour Tâm !



Et quel remords !
Tâm. — Je n'ai pas assez réfléchi, c'est tout ; je n'ai envisagé que les richesses.



Cachant tout à sa mère, il se résout à refuser le mariage
Tâm. — Je suis décidé, n'amaul...



Tâm a prié l'entremetteuse d'exprimer son vœu à M. Chanh Hiệp.



M. Chanh Hiệp courroucé :
— Pourquoi change-t-il d'idée ?



...ou bien, a-t-il trouvé un plus beau parti, une autre jeune fille plus belle et plus riche?
L'entremetteuse. — Non, Monsieur!



Mme Chanh. — Un abus de confiance! Le pauvre y a longtemps prémédité! Il veut escamoter l'argent que nous lui avons prêté
L'entremetteuse. — Non, Madame!



L'entremetteuse montre la droiture de Tâm
L'entremetteuse. — Il m'a dit que si vous y consentez.



L'entremetteuse — ... il viendra vous rédiger un acte d'emprunt.
Mme. Chanh. Dites - lui de venir!



Pauvreté n'est pas vice!



Tâm achève de rédiger l'acte d'emprunt et le présente à Mme Chanh.
Mme. Chanh. — Bien! Vous pouvez rentrer!



Mme. Chanh. — Et n'oubliez pas de me payer votre dette à la date fixée.



Tâm n'en est point affligé.
Tâm. — Maman, soyons contents de notre pauvre sort.



La mère se remet à travailler pour son enfant qui va continuer ses études.



Une famille pauvre mais heureuse.



Et le temps s'écoule...



Le nénuphar s'est flétri Le chrysanthème a fleuri, annonçant l'automne



Et puis, l'hiver. Chute des feuilles.



Tâm est vivement agité car brusquement, il se souvient de l'échéance de la dette Tâm. — Où me procurer je maintenant de l'argent ?



Craignant qu'il ne soit bafoué à cause du manquement à sa parole, il profite de ce soir où sa mère est allée assister à l'anniversaire de la mort d'un parent, au village voisin.



Il va au bord de l'étang, voulant se suicider. Tâm — Et ma vieille mère ?



Juste à ce moment, de la surface des eaux une voix ... La voix. — Tâm, ne te tue pas, frère !



Aux alentours, personne! Tâm s'étonne Tâm — Qui donc est là? La voix. — Moi, une petite sœur.



La voix. Celle qui a reçu ton bienfait...



La voix — Demain, tu n'auras qu'à fouiller dans le sol, au pied du baidan derrière la pagode ! Balancé entre le doute et la foi, indécis, Tâm rentre dans sa paillote.



Le lendemain, Tâm va à la pagode.



Suivant exactement les indications



Tâm. — A qui cette cruche pleine de pièces d'argent ?



Tâm emporte l'aubaien chez lui. Il hésite encore de dépenser cet argent



Le soir, Tâm va encore au bord de l'étang

Tâm. — Y-a-t-il quelqu'un là-bas?

La voix. — C'est toi, frère Tâm?



La voix. — Pourquoi n'as-tu payé la dette à Mme Chánh ?

Tâm. — Non, car je ne veux pas m'emparer des biens d'autrui



La voix. — Ne t'en inquiètes point. Le propriétaire est mort sans héritier.



Tâm éprouve soudain le désir de connaître l'identité de son bienfaiteur.

Tâm. — J'irai enterrer de nouveau ce pot, si je ne sais à qui je parle maintenant !



La voix. — Je suis celle qui a reçu ton bienfait frère !

Tâm. — Mais qui es tu !



La voix. — Une jeune fille à la fois laide et pauvre

Tâm. — Qu'importe ! Laisse-moi te voir !



La voix. — Si tu me méprises !

Tâm. — Jamais de la vie !



La voix. — Assieds-toi, frère au bord de l'étang.



La voix. — Tends la main !



Et brusquement de la berge jaillit .



La Grenouille. — Me voilà !



La Grenouille. — Frère, ne me méprise pas !

Tâm. — Mademoiselle je ne l'ose pas !



La Grenouille. — Appelle moi «sœur». Conduis moi à maman. Que je la salue !



Un moment après, Mademoiselle Grenouille raconte, à la mère, le sauvetage.
La Grenouille. — L'autre jour, j'ai été prise à l'hameçon.



La mère de Tâm veut garder chez elle la Grenouille.
La mère. — Restez avec nous. Ne vous en allez pas; au dehors, il fait froid !



Grâce aux renseignements de la Grenouille, la mère de Tâm a beaucoup de clients.



La double charge ambulante est devenue une boutique.



La famille s'enrichit, le foyer s'embellit : Tâm désormais tranquille à ses études, s'applique.



Mademoiselle « Grenouille » sait également surveiller les moissonneurs



Pour témoigner de la reconnaissance envers elle, la mère de Tâm la prends comme bru.
La mère. — Ma belle-fille, je vais à la boutique, tu restes à la maison pour préparer les repas.



Le mariage de Tâm avec une Grenouille devient le sujet de tant de bavardages !



L'nn — Il semble que Tâm aime passionnément sa femme « Grenouille ».
L'autre — Le bruit court que la grenouille ferme hermétiquement la porte de la cuisine quand elle travaille.



On connaît le célèbre proverbe: « Manlin comme les écoliers ».
Un étudiant — Voyons ! Nous devons goûter les mets préparés par Grenouille !



Le jour suivant, une réunion d'étudiants



L'étudiant. — Le jour de l'anniversaire de la naissance de notre Maître, chacun de nous doit préparer un repas copieux.



Le même. — C'est pour l'offrir à notre professeur, et c'est un concours d'art culinaire.
La foule des étudiants. — Bravo ! bravo !



Le jour d'anniversaire.



Le maître. — J'ai goûté les mets de chaque repas ; le meilleur de tous est celui de Tâm.



Un étudiant méchant veut que Tâm rougisce devant ses camarades.
L'étudiant. — Cher Maître, nous vous prions d'appeler la femme de Tâm ; elle viendra vous saluer ; nos femmes, que nous y amènerons aussi, la prendront comme exemple.



Tâm rentre chez lui, il est fort agité mais sa femme reste toujours impassible.
La grenouille — Sois tranquille, je viendrais saluer notre Maître !



Le même. — Tu ne seras pas honte à cause de ta femme.



Le soir vient. Mademoiselle Grenouille presse son mari de s'habiller richement.



Confiant en sa femme, Tam s'en reste peu moins perplexe. — La Grenouille. — Allons, parlons!



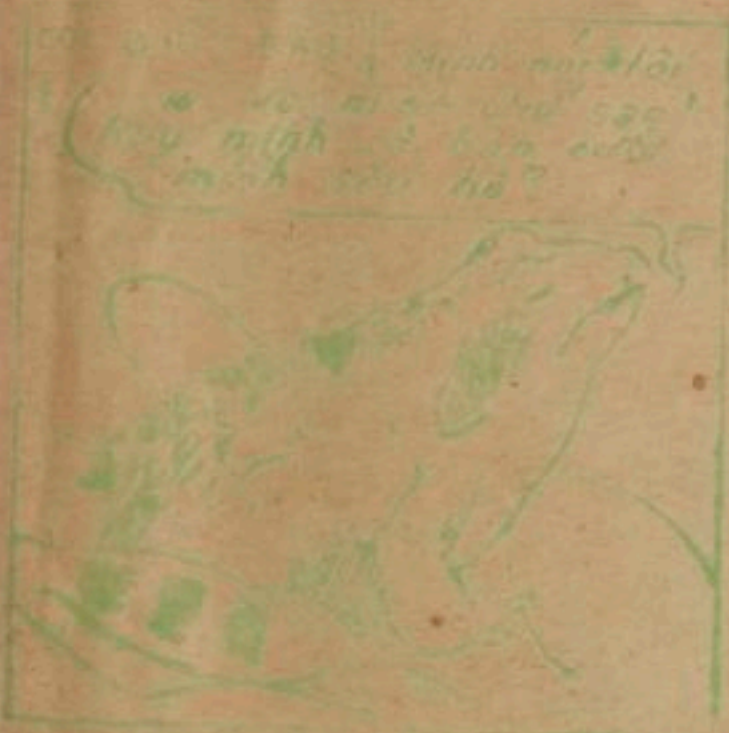
Les deux époux arrivent chez le Maître.



Tam irresolu, arrête se pas. — La Grenouille. — Pourquoi l'arrêtes-tu, mon cher?



Tam. — Donne-moi quelques indications. Qui dirai-je à ce Maître, à notre entrée?



La Grenouille. — Dis-lui que je suis ton épouse, et bien, crains-tu qu'il cause de moi tu ne sois à cause de ta camarade?



Tam console sa compagne. — Tam. — Je suis fier de l'avoir comme femme.



Tam. — Cependant, je ne redoute qu'aux rires de mes condisciples tu te chagrines.



A'ors, Mademoiselle Grenouille,
très joyeuse,
La Grenouille. Lâche moi à
terre, mon cheri!



Vite, Mademoiselle Grenouille
saute dans un buisson.



Tâm interloqué, attend...



Un moment après...



Du buisson apparaît une jeune
fille d'une beauté exquise.



Voyant que Tâm reste ébahi...
La jeune fille. — Mon cheri, tu
ne reconnais pas la femme?



Tâm, transporté de joie, mais
ayant déjà en tête un projet...



A cet instant...



De toutes parts des moqueries, des sobriquets.
Un étudiant — Qu'ils tardent à venir, les époux Grenouilles !
Une femme. — Sans aucun doute, la belle va sautiller devant le Professeur !



Brusquement, des chiens aboient à qui mieux mieux



De la foule des étudiants des huées.
Voici la Grenouille !
Voici la Grenouille !



Mais quel émerveillement pour ces « malins », comme on dit !



Certes un beau couple...



Après avoir amené sa femme devant son Maître, Tâm s'esquive vers la porte.



Il court directement vers le buisson.



...trouve la dépouille de la Grenouille.



la jette immédiatement dans un puits voisin.





Quelques minutes après, Mademoiselle Grenouille accourt, apeurée



Ne retrouvant pas sa dépouille, elle fond en larmes.



Tâm la console...
Tâm — Sèche tes pleurs, ma chérie !



La Grenouille. — Mais je perdrais mon prestige magique
Tâm — Mais tu seras toujours ma femme.



Juste à cette minute, une personne accourt de loin.



Tâm reconnaît en elle Mademoiselle Hoa, fille de Monsieur Chanh.
Tâm. — Hoa !



Les deux époux s'élancent vers le puits.



et ont juste le temps de saisir Hoa qui s'apprête à se jeter dans le puits.



Hoa se cache le visage et sanglote.
La Grenouille. — Pourquoi pleures-tu, ma sœur ?



Hoa. — J'ai honte, j'ai du remords.
Tâm. — Hoa renonce à cette pensée.



La Grenouille. — Ma sœur, j'ai précisément l'intention de te raconter l'histoire de ma vie.



... Jadis, j'étais une déesse.



Pour avoir commis une faute, j'ai dû me transformer en grenouille.



Destinée à être fille de M. Chánh, je naquis cependant sous forme de Grenouille.



... et Hoa me jeta au bord du étang, moi, la Grenouille.



Je suis donc bien ta propre petite sœur.



Hoa. — Ma petite sœur, pour ce crime, je mérite la peine de mort.

La Grenouille. — Non, ce n'est que notre sort, à nous deux.



La Grenouille. — Et nous avons racheté notre faute. Toujours est-il que tu es la femme de Tâm, et moi, la petite sœur.



Et puis, quelques jours après un mariage pompeux...



Les enfants. - Ah! Ah! Un mariage avec deux mariées!



Le Maître de Tâm qui est au courant de toute cette nouvelle...



...fait copier à ses élèves la belle aventure, en plusieurs exemplaires.



...qu'il distribue en tout lieu...



...et qui se transmettent jusqu'à nos jours. -

FIN

Một vài cảnh trong chuyện sắp xuất bản:

Kỳ-Hùng, chàng hiệp-sĩ cưỡi ngựa trắng.

(Lời của Phạm-cao-Củng, tranh vẽ của Ta-thục-Bình)



Quelques scènes du roman « Kỳ-Hùng, le cavalier au coursier blanc » prochainement paru.

Errata : Page 11, 6^e figure lire l'aubaine au lieu de l'aubaien

Page 14, 2^e figure lire malin au lieu de maulin.